

DOSSIER
DE PRESSE
JUILLET 2026

Horlogerie française & sport automobile

LA MÉCANIQUE DE LA PASSION

Maîtriser le temps, dompter la vitesse, tel un pilote de légende : les montres françaises mettent les sensations des circuits à portée de poignet.

Montres et bolides, nés l'un comme l'autre de l'ingéniosité mécanique, partagent des défis de précision, de fiabilité, de gestion de l'énergie, d'ergonomie, de lisibilité ou d'endurance.

Aux origines, le lien se crée avec la nécessité de montres-instruments pour mesurer les exploits?

Aujourd'hui, esprit vintage et possibilités contemporaines high tech donnent l'impulsion pour de nouvelles collaborations et créations. La fascination des moteurs vrombissants, des designs carrossés et des courses mythiques inspire les marques hexagonales. Parmi elles, Lorige, Arpiem, Depancel, Kelton, BRM, Reservoir et Yema développent, chacune à sa façon, ce dialogue entre horlogerie et sport automobile.

L'âge d'or des chronographes racing

Les années 1960 et 1970 marquent un tournant. Explosion des sports mécaniques, designs automobiles expressifs encore libres de contraintes normatives et d'industrialisation massive : la période constitue une source d'inspiration inépuisable.

Les pilotes fascinent, charismatiques, ne faisant qu'un avec leur machine pour frôler le pire. Les victoires d'Alpine en rallye, les prototypes Matra bleu France aux 24 Heures du Mans, les spectaculaires Facel Vega nourrissent l'imaginaire français.

Les codes forts du genre s'installent à cette époque : complication chronographe, cadrans « panda » et contrastés, lunettes tachymétriques permettant de calculer la vitesse moyenne, bracelets perforés comme des gants de pilotes, mais aussi boîtiers à la géométrie robuste, de forme coussin ou tonneau. Yema lance la Rallygraf, Kelton ses premières montres racing, Lip excelle avec ses chronographes, telle la Lip Rallye.



Connexion naturelle

Longtemps, les industries horlogères et automobiles ont poursuivi un développement parallèle. Dès la fin du XIX^e siècle, les tableaux de bord des premières voitures rappellent des cadrans de montres, avec leurs fines aiguilles et leurs chiffres très contrastés pour faciliter la lecture.

La France tient un rôle majeur dans ce développement. À Besançon – comme dans tout le bassin industriel jurassien –, production micromécanique et horlogère coexistent. De grands noms de l'automobile émergent sur le territoire français : Bugatti, Delage, Delahaye, Voisin ou encore Facel Vega. Les expertises se recoupent : usinage miniature, maîtrise des tolérances, gestion des frottements et de l'énergie, résistance des matériaux mais aussi recherche de la précision.

Les premières compétitions automobiles émergent dans les années 1920-1930 : Mille Miglia, Le Mans, Monte-Carlo, Targa Florio. Bien avant l'arrivée de l'électronique, les chronographes s'imposent comme d'indispensables alliés, instruments de mesure de la vitesse moyenne, du temps au tour ou des intervalles de course.

La nouvelle génération entre en piste

Aujourd'hui, les horlogers, libérés des impératifs de performance, trouvent un vaste champ créatif dans l'univers automobile. Les montres convoquent au poignet de l'émotion avant tout : l'ADN d'une voiture, d'une course, d'un pilote, d'un modèle qui a marqué son époque.

Lorige transforme les plaquettes de frein carbone en boîtier. Arpiem fait revivre les manomètres et instruments de bord des voitures de compétition, ainsi que les routes de rallye. Depancel réinstalle le chronographe comme instrument de bord. Chez Kelton et Yema, l'esthétique des années 1970 et la nostalgie de la montre-outil reviennent en force. Avec Reservoir, des compte-tours aux allures d'instrument de bord prennent place au poignet. B.R.M Chronographes mêle mécanique horlogère et clins d'œil automobiles, notamment avec une technologie rappelant des suspensions de compétition.

Les ambassadeurs racontent, eux-aussi, cette histoire qui s'est développée entre deux industries nourries par la recherche de la performance et de la précision : Emerson Fittipaldi chez Kelton dans les années 1970, Mario Andretti ou Franck Montagny pour Yema, et aujourd'hui Marco Sørensen chez Lorige, ainsi qu'Antonin Bernard, Nicolas Roumezy ou encore Ethan Pharamond chez B.R.M Chronographes.



LORIGE



Lorige matérialise la course au poignet

Les fondateurs de Lorige ont le sport automobile chevillé au corps. En 2018, ces deux experts concrétisent leur passion dans des montres infusées par les bolides des circuits.

Après trois années de recherche, un processus complexe breveté leur permet de transformer en boîtiers de montres les plaquettes de freins en carbone ou en composites de carbone, chauffés à 900°. La montre est directement façonnée par une partie du véhicule : tout un symbole des courses auxquelles il a pris part et de ses victoires. Réalisée en édition limitée, chaque montre incarne un récit, l'âme d'une compétition.

Lorige a développé un partenariat avec l'équipe Heart of Racing d'Aston Martin ainsi qu'avec Marco Sørensen, pilote de la Valkyrie n° 009. Ainsi, fin 2025, la marque présentait une nouvelle collection, BL-Evolution – d'abord en version « Hyperblack », puis « Bleu Asphalte » et « Gris Circuit ». Les plaquettes de frein de ces pièces, limitées à 50 exemplaires, proviennent de prototypes d'Aston Martin Valkyrie AMR-LMH engagés en compétition d'endurance lors des 12 heures de Sebring en 2025 et sur les 24 Heures de Daytona en 2026.

Ces montres possèdent un mouvement performant, le calibre manuel LOR-DB à double barillet développé exclusivement pour Lorige par Chronode. Sa réserve de marche se monte à 168 heures (7 jours). Son esthétique n'est pas en reste, avec une exigeante finition « Duo-Tone » spécialement mise au point. Les finitions – Côtes de Genève, chanfreinage manuel, satinage artisanal – contribuent à positionner ces montres dans le segment de la haute horlogerie.

ARPIEM® WATCHES



Arpiem, l'esprit des rallyes vintage

Arpiem cultive l'âge d'or des compétitions des années 1960 et 1970. Son fondateur affectionne ces années imprégnées d'adrénaline, où les bolides possédaient encore des lignes au tempérament fort et que les pilotes, héros charismatiques, côtoyaient les horlogers sur les bords de la piste.

Les cadrans d'Arpiem reprennent les typographies des manomètres anciens, les couleurs des carrosseries historiques et les codes graphiques des instruments de bord.

La collection Ride & Drive s'inscrit dans la lignée des « drivers' watches » apparues au milieu du XX^e siècle, lorsque les montres pour pilotes automobiles s'inspiraient directement des cadrans inclinés des garde-temps des aviateurs. Cette inclinaison permettait une lecture rapide de l'heure sans lâcher le volant. Le cadran rotatif des montres de la collection bascule entre deux positions, grâce à un dispositif unique dans le monde de la montre automobile : « REST » (repos) en position classique, « DRIVE » (conduite) en position conduite avec un cadran décalé à 14 heures. L'instrument peut ainsi passer d'une utilisation au quotidien à l'univers de la course.

Chaque montre Ride & Drive est associée à un rallye fort en sensations : la Fesh Fesh évoque le Dakar et Cyril Neveu, la Macchia est consacrée au Tour de Corse et la Time Control rend hommage aux spéciales mythiques du championnat du monde des rallyes.



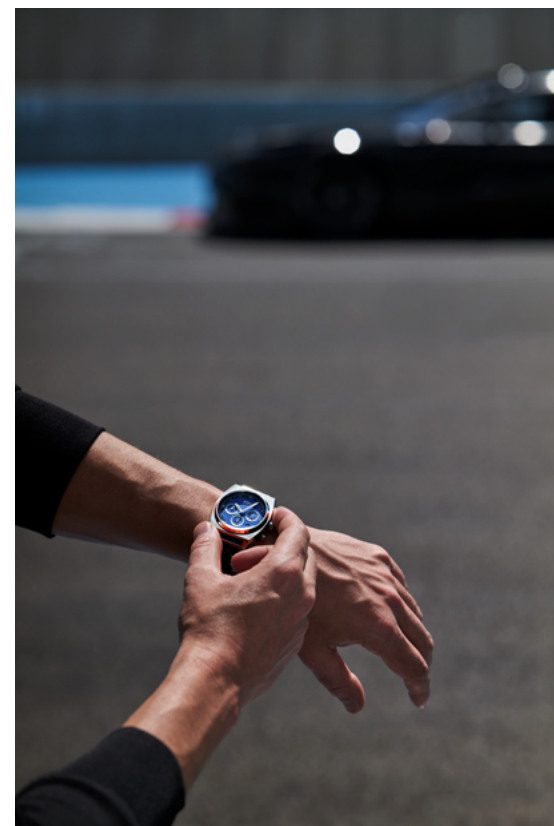
Depancel : instruments de bord pour mesures chronographiques

Fondée en 2018, Depancel est installée à Besançon. Son nom résulte de la contraction de Delage, Panhard et Facel Vega.

Les montres et chronographes de la marque font revivre les grandes heures du sport auto – conçues et assemblées à la main dans son atelier bisontin, dans une perspective de précision, durabilité et respect de la tradition horlogère. Les composants sont minutieusement réglés et contrôlés pour une exactitude et une fiabilité maximale.

Le modèle Autosport Racing Chronograph reprend les caractéristiques d'un véritable instrument de bord, en hommage aux chronographes des années 1960-1970. Chaque élément de son design rappelle les codes de la compétition. Avec son échelle télémétrique caractéristique sur la lunette en aluminium, l'Autosport Racing Chronographe de Depancel revendique une vraie fonctionnalité liée à la mesure de vitesse. La lecture d'une vitesse moyenne est réalisée en utilisant la fonction chronographe sur une distance définie, le plus souvent de 1 kilomètre ou 1 mile, en fonction du temps mesuré par l'aiguille centrale des secondes.

Kelton.



Kelton fait vivre l'esprit racing des seventies

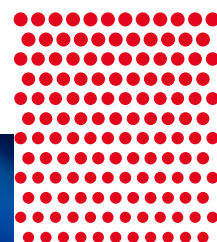
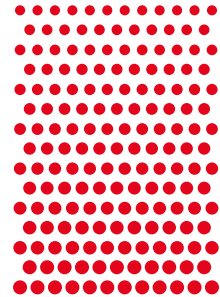
Le lien de Kelton avec l'automobile est si fort qu'il appartient à la mémoire collective populaire. Dès les années 1970, la marque profite du partenariat noué par Timex, sa maison-mère à l'époque, avec Emerson Fittipaldi, double champion du monde de Formule 1 en 1972 puis 1974.

Dès 1975, Kelton crée trois modèles en éditions limitées, signées par le pilote brésilien. Le premier s'inspire d'une Timex Rally M25 à remontage manuel avec drapeau à damier horizontal et définit les codes d'une esthétique sportive, aux boîtiers massifs, couleurs vives et à l'allure racing décontractée.

Aujourd'hui, la collection RC fait revivre la passion de Kelton pour le monde de la voiture et de la vitesse. En parallèle, la marque s'associe au gentleman driver Guillaume Brichard, engagé en Ligier JS Cup Endurance.

Le modèle RC2, probablement le plus iconique de la marque, transpose sa silhouette singulière – taillée comme une muscle car – aux poignets contemporains, férus de véhicules vintage.

La montre RC 24 insufflé une touche contemporaine, plus tendue et nerveuse, au design de boîtier historique, accompagné d'un bracelet intégré jubilé en acier inoxydable poli et satiné. Plusieurs types de calibres – automatique, méca-quartz ou quartz – font pulser la RC 24 au rythme de la route.

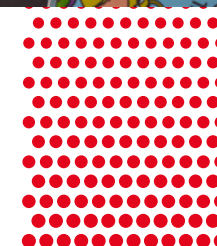
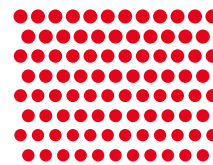


Yema : l'héritage chronographe

Depuis les années 1960, Yema accompagne pilotes et passionnés de course automobile avec ses chronographes Rallygraf. Hommage à la vitesse, à la passion et à un riche héritage hexagonal en matière de course automobile, ces montres sont portées notamment par Mario Andretti ou Franck Montagny.

Elles incarnent une approche instrumentale du temps, pensée pour la précision et la vitesse : forte lisibilité, lecture instantanée et esthétique caractéristique.

La récente collaboration avec l'Alpine Elf Cup Series, dont Yema est chronométrateur officiel, fait vivre cette partie importante de l'histoire de la marque. Les éditions spéciales Rallygraf Alpine, conçues en hommage à l'esprit de compétition légendaire d'Alpine, reprennent les codes des chronographes historiques : lunette tachymétrique interne, bracelet rallye perforé à l'allure rétro et sportive. Une version avec cadran bleu rappelle la couleur de ces véhicules, aussi performants que racés, qui contribuèrent à construire la réputation française.



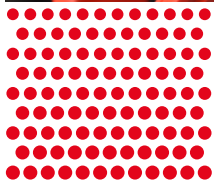
Reservoir : un design capable de frôler la zone rouge

Sur les tableaux de bord de bolides, compteurs de tours et de vitesse fournissent des informations essentielles. Hier comme aujourd'hui, précision et lisibilité en font les alliés des pilotes. Reservoir transpose leurs fonctionnalités et esthétique dans les modèles Kanister.

Récompensée par un Red Dot Design Award en 2022, la collection reprend les lignes du compte-tour de la légendaire Porsche 356 Speedster. Cette voiture, présentée pour la première fois en 1954, est née d'une idée visionnaire : supprimer le superflu afin de proposer un véhicule à prix accessible aux jeunes Américains épris de road trips et de courses automobiles. James Dean et Steve McQueen la conduisent et contribuent à développer son aura, synonyme d'adrénaline le long des routes côtières de l'ouest américain. La collection Kanister transpose au poignet cet esprit de liberté et de vitesse, caractéristique des années 1950.

Le cadran argenté de la Kanister Silver de Reservoir rappelle la couleur de la carrosserie de la 356 Speedster. Sur la version avec cadran noir, une grande aiguille blanche centrale pointe vers les index des minutes vert pastel, avec une zone rouge entre 45 et 50. L'heure s'affiche dans un guichet à 6 heures, au-dessus de la réserve de marche. Reservoir prolonge le boîtier en titane grade 5 aux finitions polies avec un bracelet en cuir, un rappel des sièges baquets de l'époque.





B.R.M Chronographes : la mécanique de la compétition

Animé par sa passion pour l'horlogerie et le sport automobile, Bernard Richards fonde B.R.M Chronographes en 2003.

Dès ses débuts, la maison française cherche à retranscrire dans des montres haut de gamme, l'émotion des paddocks et des circuits de course. Fabriquées et assemblées à la main en France, les montres B.R.M Chronographes allient savoir-faire, précision et personnalisation.

Les premiers codes signature de la marque se dessinent dès 2005 avec la collection V12, dotée d'un boîtier en forme de piston et de poussoirs au design affirmé. Elle développe également sa propre technologie « Shock Absorber », un système innovant directement inspiré des suspensions des voitures de compétition, conçu pour absorber les chocs et les vibrations, afin d'accompagner les passionnés dans les conditions les plus exigeantes.

Les matériaux utilisés – titane, carbone, acier inoxydable ou Makrolon – proviennent de l'univers du sport automobile, légers et résistants. Les boîtiers rappellent les pistons mais aussi les disques de frein ou les jantes, tandis que les cadrans et les aiguilles évoquent les compteurs des voitures de compétition et les damiers emblématiques des circuits.

Au fil des années, B.R.M Chronographes a tissé des liens étroits avec de nombreux acteurs du monde automobile : pilotes – Jade Jacquet, Raul Marchisio, Mathieu Baumel –, écuries, championnats – Championnat de France de Drift FFSA – et événements. La marque a également développé le modèle Record TB, dont le cadran reprend la couleur de la DS E-Tense avec un boîtier incliné à 90° évoquant un véritable tableau de bord, et propose des éditions spéciales (Honda Racing Corporation, Corvette Racing...).

Une mécanique française en pleine accélération

Lorige, Arpiem, Depancel, Kelton, Yema, Reservoir et B.R.M Chronographes témoignent de l'évolution de l'horlogerie française contemporaine.

Au-delà de la plongée, du militaire ou de l'élégance qui se fait aussi bien intemporelle qu'impertinente, les acteurs de l'horlogerie française explorent également l'univers automobile comme terrain d'expression. De quoi insuffler un supplément d'énergie horlogère hexagonale aux sensations nées de l'univers automobile.





**Francéclat est le comité professionnel de développement
économique des filières françaises de l'horlogerie,
de la bijouterie-joaillerie et des arts de la table.**

Dans le cadre de sa mission de service public, il rassemble 15 000 entreprises, de la fabrication à la distribution, et accompagne leur développement en France comme à l'international. Francéclat produit des données et des analyses de référence, soutient la création, facilite les échanges entre les acteurs et déploie des programmes collectifs au service de leur croissance.

Pôle d'expertises reconnu, Francéclat contribue au renforcement de la compétitivité de ces trois filières, qui représentent 70 000 emplois, 15 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 1,6 milliard d'excédent commercial.

CONTACTS PRESSE

CLAIRE HENIMANN

Directrice du Développement
International
c.henimann@franceclat.fr
+33 6 69 12 77 39

MANON KERNO

Cheffe de Projets
Communication
m.kerno@franceclat.fr
+33 6 62 30 49 47

GARANCE RASTEL

Cheffe de Projets
Communication
g.rastel@franceclat.fr

**Plus de marques à découvrir
Des articles inspirants sur nos filières**

www.franceclat-international.com

 Francéclat International